CNJ-MALI et École de Maintien de la Paix : Un partenariat en gestation pour renforcer les capacités de la jeunesse malienne

MALI
1984
L'information est l'oxygène des temps modernes MERCREDI 29 Juillet 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Transition : Les « vidéomens » sapent la crédibilité de l'État

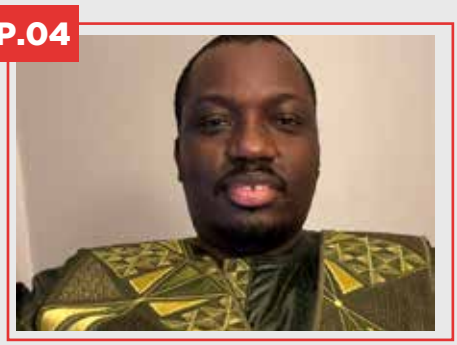


Procès de Chahana Takiou : La prison est-elle la réponse au travail d'un journaliste ?



Digitalisation des services de santé et de protection sociale : Le Mali accélère sa modernisation au service des usagers

Sommaire







UNE /

Transition : Les « vidéomens » sapent la crédibilité de l'État — P 04

BRÈVES /

Mali – Afrique du Sud : Bamako et Pretoria veulent donner un nouvel élan à leur coopération bilatérale — P 11

L'ambassade du Canada au Mali honorée : Lee-Anne Hermann reçoit la distinction « Sanu Muso Golden Women » — P 11

Guinée : Le Premier ministre Amadou Oury Bah reconduit — P 12

Planification sécuritaire : La Police renforce ses capacités — P 13

ACTUALITÉ /

Procès de Chahana Takiou : La prison est-elle la réponse au travail d'un journaliste ? — P 16

Drame sur la RN6 : Sept morts et cinq blessés dans une violente collision près de la forêt de Faya — P 18

POLITIQUE /

CNJ-MALI et École de Maintien de la Paix : Un partenariat en gestation pour renforcer les capacités de la jeunesse malienne — P 20

Digitalisation des services de santé et de protection sociale : Le Mali accélère sa modernisation au service des usagers — P 22

CULTURE & SOCIETÉ /

Mali – Inde : Bamako et New Delhi veulent renforcer leur coopération culturelle et artisanale — P 25

INTERNATIONAL /

RDC–Gabon : Félix Tshisekedi salue les progrès du Gabon et réaffirme l'excellence des relations bilatérales — P 27

Grand Magal 2026 : Bassirou Diomaye Faye attendu à Touba pour une visite de deux jours — P 28

SPORT /

FEMAFOOT : la FIFA lance une mission d'induction de cinq jours pour renforcer la gouvernance du football malien — P 30

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur Eboué Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : ampikle@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- Gérant : Moctar Sow
- Rédacteur en Chef :
- Rédaction Générale : Moctar Sow, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- Service Commercial : Youssouf Diarra
- Secrétariat : Fatou Sissako

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Transition : Les « vidéomens » sapent la crédibilité de l'État



La souveraineté se construit par les actes. La crédibilité se construit par les résultats. Quant à la communication d'un État, elle se construit sur la vérité, la responsabilité et les institutions. Or, depuis plusieurs mois, la Transition malienne semble avoir abandonné ce principe élémentaire en laissant des activistes et des « vidéomens » occuper un espace qui devrait être celui de la parole officielle.

Le constat n'est pas nouveau. Mais les récentes déclarations de Mme Zeinab Évelyne Jacques ont eu le mérite de mettre des mots sur un malaise que beaucoup observent en silence. En affirmant que les autorités perdaient en crédibilité à cause de certains activistes qui, selon elle, diffusent quotidiennement des contrevérités sur les réseaux sociaux, elle n'a pas seulement critiqué des individus ; elle a posé une véritable question d'État.

La suite est révélatrice. Au lieu d'un débat serein, plusieurs activistes concernés ont choisi l'invective, les attaques personnelles et parfois même la remise en cause des autorités qu'ils prétendent pourtant soutenir. Cette réaction démontre les limites d'une stratégie de communication qui confond souvent militantisme numérique et communication institutionnelle.

Plus grave encore, certaines déclarations publiques ont dépassé le simple cadre de la polémique. Des propos attribués à l'activiste Abdoul Niang, évoquant des contacts avec des groupes armés responsables d'attaques contre le Mali, ont suscité de nombreuses interrogations. Si ces déclarations ont bien été tenues dans les termes rapportés, elles relèvent d'une gravité telle qu'elles méritent d'être examinées par les autorités compétentes. Dans un État de droit, de tels propos ne peuvent être ignorés. Il appartient toutefois exclusivement à la justice de vérifier les faits, d'en apprécier la portée et, le cas échéant, d'en tirer les conséquences juridiques.

Cette affaire met surtout en évidence une faiblesse plus profonde : la communication de la Transition semble avoir été progressivement



externalisée vers des relais qui n'ont ni obligation de réserve, ni responsabilité institutionnelle, ni devoir de neutralité. Pourtant, le Mali dispose d'organes officiels capables d'assumer cette mission. La DIRPA, le CIGMA, les cellules de communication des ministères, les porte-parole du Gouvernement et des Forces armées disposent des compétences nécessaires pour informer la population avec rigueur, professionnalisme et crédibilité.

Pourquoi alors laisser des influenceurs fixer l'agenda médiatique ? Pourquoi accepter que des querelles personnelles sur Facebook, TikTok ou YouTube éclipsent les véritables enjeux nationaux ? Pendant que des soldats tombent au front, que des civils continuent de mourir sous les attaques terroristes et que des milliers de familles vivent dans l'angoisse, le débat public est trop souvent monopolisé par des polémiques numériques sans intérêt pour la Nation.

Il est temps que les autorités reprennent la maîtrise de leur communication. Gouverner, ce n'est pas déléguer sa parole à des activistes. Gouverner, c'est parler au peuple avec responsabilité, rendre compte de son action, reconnaître les difficultés lorsqu'elles existent et expliquer les décisions prises.

Cette réflexion dépasse d'ailleurs la seule communication. Elle interroge la gouvernance elle-même. Le Mali regorge de femmes et d'hommes d'expérience, de techniciens compétents, de serviteurs de l'État dont le seul tort est parfois de ne pas appartenir aux bons réseaux d'influence. Dans le même temps, certains profils semblent bénéficier d'une proximité avec le pouvoir davantage pour leur capacité à défendre une ligne politique sur les réseaux sociaux que pour leur contribution concrète au redressement du pays.

L'heure est venue d'opérer des choix courageux. Ceux qui servent véritablement la République doivent être valorisés. Ceux qui fragilisent, par leurs excès ou leurs outrances, l'image de l'État doivent être rappelés à leurs responsabilités. Une Transition ne se mesure pas au nombre de vidéos publiées sur les réseaux sociaux, mais à sa capacité à restaurer la sécurité, renforcer la justice, redresser l'économie et réconcilier les Maliens.

Le peuple malien n'attend pas des polémiques permanentes. Il attend des résultats. Il attend un État fort, crédible et exemplaire. Car au bout du compte, ce n'est ni un influenceur ni un vidéaste qui porte la responsabilité de la Nation. C'est l'État. Et cette responsabilité ne se partage pas.

Moctar Sow

- MANDÉ

Coup d'état de 1968 contre Modibo Keïta

La fin tragique de Kissima Doukara

Le commandant Samba Sow devait venir visiter Taoudénit. Avant qu'il ne vienne, Moussa Camara a pris Kissima et l'a copieusement frappé. Kissima lui dit :

• Pourquoi tu veux me tuer ? Qu'est-ce je t'ai fait ? Le problème c'est entre moi et Moussa, pas toi.

• Même s'il ne me reste qu'une minute à Taoudénit, je vais te tuer avant de partir.

• Bon, fais comme tu veux. Et pourtant tu me trouveras là-bas.

Moussa Camara a fait venir Charles et Karim et leur a ordonné d'emmener Kissima dans sa cellule. Quand Sow est venu il nous a vu regroupés, Kissima couché par terre devant nous. Il n'a pas pu retenir ses larmes. Il a marché à reculons, s'est embarqué dans son véhicule et il est reparti aussitôt. On a continué à faire transporter les briques par Kissima jusqu'au point où il ne pouvait plus lui-même soulever les briques. On les prenait pour les poser sur sa tête. On le soulevait et on le poussait pour rejoindre le Fort.

Un jour je l'ai vu se traîner, un seau à la main. Il m'a dit qu'on lui a envoyé deux soldats le prévenir qu'on le tuait ce jour-là. Je lui ai fait mes bénédictions comme avec Tiékoro.

Les soldats avaient décidé de nous faire construire un banc en banco pour y jouer à la belote. Mara faisait le maçon et moi le manœuvre. Il y avait trois soldats : Nto Konaré, Tiessan, Mady Moussa Diarra. On a dit à Kissima, aujourd'hui toi tu ne prends pas de briques. Va au Fort. Et Nto Konaré de le héler :

• Kissima, dépêche-toi ; on t'attend.

J'ai pris un seau d'eau pour aller pétrir le banco. Avant que je ne termine de verser le contenu du seau, un soldat est venu se mettre au garde à vous pour dire :

• Ça y est ! Réponse du chef : allez enterrer Kissima !

Je me demandais comment ils tuaient les gens. J'ai demandé à laver le corps de Kissima pour savoir comment on l'a tué. En compagnie de Charles, j'ai pris le corps de Kissima. Nous l'avons emmené dans une cellule. Nous l'avons déshabillé. J'ai regardé le cou : pas de trace de strangulation ; puis la tête et tout le corps : aucune trace sauf les anciennes blessures. On l'a enterré.

Puis j'ai tout fait pour entrer en contact avec l'un des tueurs, notamment Nto Konaré. Je lui ai dit :

• Patron, votre bidon est vide, donnez-le moi ; je vais le remplir au 4ème puits et je vous le ramène. Quand il mangeait, il me donnait le reste de son plat que je consommais. Un jour je le salue et il me dit :

• Commando ça va ?

• Non je ne suis pas commando ; la manière dont vous procédez pour tuer là, moi je ne sais pas comment on fait ça. C'est tellement rapide ! Vous alors, vous êtes les vrais commandos. La personne meurt sans trace. Vraiment c'est étonnant. Vous êtes vraiment forts, de vrais commandos.

• Tu ne sais pas comment on tue ?

• Non !

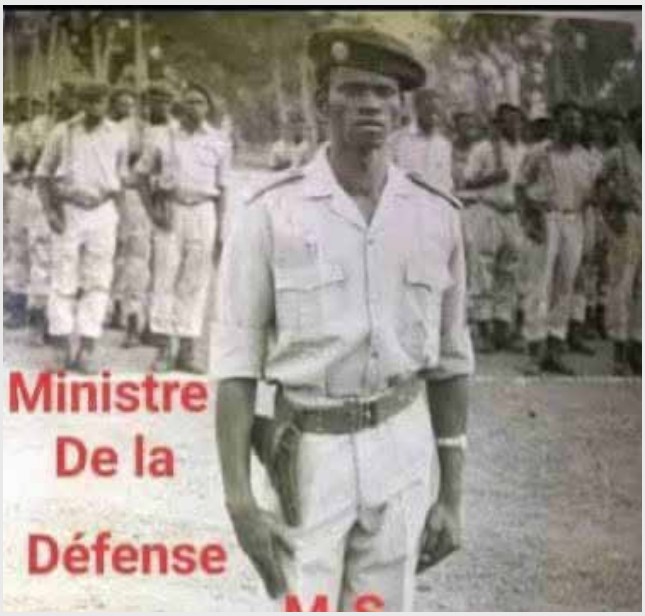
• Tu n'as pas remarqué que Moussa Camara a une barre de fer qu'il a prélevée sur le BRDM, une

barre légèrement recourbée ?

• Oui.

• Alors, quand tu fais baisser la personne et que tu lui donnes un coup sec de cette barre sur la colonne vertébrale, la mort est instantanée.

Source: Guide Touré



- SNV Mali

Le projet RESECO officiellement lancé a Bamako !

Le 21 juillet 2026, le Ministère de la Promotion de la Femme de l'Enfant et de la Famille et SNV ont lancé le projet RESECO à l'Azalaï Hôtel Salam de Bamako, sous la présidence de Madame la Ministre Mme DIARRA Djénéba SANOGO.

Financé par L'Union européenne au Mali, la composante «Résilience économique : autonomisation des femmes et des filles « du projet #RESECO, intervient dans cinq zones : Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et le district de Bamako.

Le projet s'appuie sur les filières STIAM (sciences, technologies, ingénierie, arts, mathématiques) pour élargir l'accès des jeunes filles à des métiers encore largement fermés. Formation, entrepreneuriat, financement : l'approche relie plusieurs leviers d'inclusion économique.

La cérémonie a réuni près de 100 participant·es (institutions publiques, partenaires techniques et financiers, secteur privé, société civile, médias) et une dizaine d'élèves des lycées de Bamako.

Ce lancement pose les bases d'une mise en œuvre concertée entre le MPFEF, SNV et l'ensemble des parties prenantes pour l'autonomisation socioéconomique des femmes au Mali.

Retour en images sur la cérémonie



- Africa View Facts

Chad has become the latest African country to withdraw from the International Criminal Court (ICC).

The government has officially notified the United Nations of its decision. It criticised the ICC for limited and uneven effectiveness, saying the court handles African cases unequally.

Official figures show nine of 13 investigations involve African nations.

Chad now joins the Sahel states of Burkina Faso , Mali , and Niger , which began the same process earlier. The exit takes effect one year after notification.

Le Tchad est devenu le dernier pays africain à se retirer de la Cour pénale internationale (ICC).

Le gouvernement a officiellement informé les Nations Unies de sa décision. Il a critiqué la CPI pour son efficacité limitée et inégale, affirmant que la cour traite les affaires africaines de manière inéquitable.

Les chiffres officiels montrent que neuf des 13 enquêtes impliquent des nations africaines.

Le Tchad rejoint maintenant les États du Sahel, le Burkina Faso , le Mali et le Nigéria , qui ont commencé le même processus plus tôt. L'expulsion entre en vigueur un an après l'information.



- Kadhafi Diakité officiel

Ras Bath transféré à la MCA de Bko cette après-midi. IML.

Les procès de Bath et Cmd D. konaté sont fixés les 03 et 10 Août.

- RAS KEBE YERE YERE

À force de vouloir se justifier, M. Abdou Niang ne fait qu'alimenter les interroga-

tions. Plus il parle, plus il expose des zones d'ombre qui interpellent l'opinion publique. Ce qui devait être une défense ressemble désormais à un fardeau politique, autant pour lui que pour ceux qui le soutiennent.

Si les propos qui lui sont attribués sur l'existence de contacts ou d'une communication avec des groupes terroristes reflètent bien ses déclarations publiques, alors une question fondamentale se pose : pourquoi un tel sujet ne suscite-t-il pas d'explications institutionnelles claires ?

Dans une République, la justice ne peut être perçue comme sélective. Elle doit s'appliquer avec la même rigueur à tous, quels que soient le statut, les fonctions ou les protections politiques des personnes concernées.

Le peuple malien mérite mieux que des déclarations ambiguës et des silences qui alimentent les doutes. Il mérite des réponses, de la transparence et une justice qui inspire confiance. À défaut, le sentiment d'une justice à géométrie variable continuera de s'installer dans les esprits, au détriment de la crédibilité des institutions.

Youssou Fofana un passionné des questions politiques



- BBALLMALI

Le président de la Fédération Malienne de Basketball, Me Jean-Claude Sidibé, a animé une conférence de presse en compagnie du sélectionneur national des Aigles Dames, Oumarou Sidiya, et de la capitaine de l'équipe, Djeneba N'Diaye.

Cette rencontre avec les médias a été l'occasion d'évoquer les ambitions de la sélection nationale féminine senior ainsi que les préparatifs en vue de la Coupe du Monde FIBA Féminine Allemagne 2026.

Crédit photo : Fédération Malienne de Basketball - Officiel



RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

Mali – Afrique du Sud : Bamako et Pretoria veulent donner un nouvel élan à leur coopération bilatérale



Les relations entre le Mali et l'Afrique du Sud s'apprêtent à franchir une nouvelle étape. Le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Abdoulaye Diop, a reçu en audience, ce lundi 27 juillet 2026, l'ambassadeur désignée de la République d'Afrique du Sud au Mali, Son Excellence Madame Patience Lorna Mosima Masisi, venue présenter les copies figurées de ses lettres de créance.

Cette rencontre protocolaire a également constitué une occasion privilégiée pour les deux responsables de passer en revue les principaux axes de la coopération entre Bamako et Pretoria, avec la volonté affichée de lui insuffler une nouvelle dynamique. Les échanges ont notamment porté sur les perspectives de développement des investissements productifs, le renforcement des échanges économiques et commerciaux ainsi que la promotion de la coopération culturelle entre les deux pays.

Le chef de la diplomatie malienne et son hôte ont souligné la nécessité de bâtir une coopération bilatérale pragmatique, fondée sur la solidarité, le respect mutuel et la recherche d'avantages réciproques. Les deux parties ont également relevé leur convergence de vues sur plusieurs questions majeures touchant à la paix, à la sécurité, à la souveraineté des États et au développement durable.

Dans un contexte africain marqué par de nombreux défis sécuritaires, économiques et climatiques, les discussions ont mis en avant l'importance de renforcer le dialogue politique constructif, la coopération régionale et la solidarité entre les États africains afin d'apporter des réponses communes aux enjeux du continent.

Pour sa part, la nouvelle ambassadrice sud-africaine a réaffirmé sa volonté de travailler au raffermissement des liens entre les deux pays. Elle s'est engagée à promouvoir les opportunités économiques offertes par le Mali et l'Afrique du Sud, tout en favorisant le développement des échanges commerciaux, des investissements et des partenariats culturels.

Cette audience marque ainsi le début officiel de la mission diplomatique de Madame Patience Lorna Mosima Masisi au Mali et ouvre la voie à un approfondissement des relations entre Bamako et Pretoria, dans un esprit de coopération africaine renforcée et de partenariat durable au service des intérêts communs des deux nations.

Arouna Sdibé

L'ambassade du Canada au Mali honorée : Lee-Anne Hermann reçoit la distinction « Sanu Muso Golden Women »



L'ambassade du Canada au Mali célèbre une distinction qui vient récompenser l'engagement de sa cheffe de mission, Lee-Anne Hermann, honorée par le prestigieux prix « Sanu Muso Gol-

den Women ». Cette récompense lui a été décernée à l'occasion des Golden Days, un événement organisé par Futurcom Planet, qui distingue des personnalités dont le leadership, l'engagement et les actions contribuent au développement et au renforcement de la coopération.

À travers cette distinction honorifique, les organisateurs ont salué le parcours de la diplomate canadienne ainsi que son influence positive dans la promotion du dialogue, du partenariat et de la collaboration entre les institutions. Le prix récompense notamment sa contribution au renforcement de la coopération internationale et son implication dans les initiatives favorisant le développement et les échanges.

Pour l'ambassade du Canada au Mali, cette reconnaissance constitue une source de fierté. Elle illustre les valeurs que le Canada entend promouvoir dans ses relations avec le Mali, notamment le respect mutuel, l'inclusion, le partenariat et le développement durable. Elle témoigne également de l'importance accordée à une diplomatie fondée sur l'écoute, la coopération et la recherche de solutions communes aux défis contemporains.

À travers son action, Lee-Anne Hermann s'est distinguée par son leadership et son engagement à consolider les liens entre le Canada et le Mali. Cette distinction vient ainsi reconnaître les efforts déployés pour encourager les échanges, soutenir les initiatives de développement et favoriser des partenariats porteurs de progrès au bénéfice des populations.

L'ambassade du Canada a chaleureusement félicité sa cheffe de mission pour cette récompense largement méritée, soulignant qu'elle reflète les valeurs d'excellence, de professionnalisme et d'impact positif qui guident son action diplomatique. Selon la représentation canadienne, cette distinction est également un hommage au travail collectif mené avec les partenaires maliens et internationaux en faveur d'une coopération toujours plus dynamique.

En récompensant Lee-Anne Hermann, les Golden Days mettent à l'honneur une diplomate dont l'engagement dépasse le cadre protocolaire pour s'inscrire dans une vision de coopération durable, de solidarité et de rapprochement entre les peuples. Cette reconnaissance vient renforcer l'image du Canada comme un partenaire engagé aux côtés du Mali dans la promotion du développement, du dialogue et de l'excellence.

Fatou Sissoko

Guinée : Le Premier ministre Amadou Oury Bah reconduit



Le président de la Transition guinéenne a opté pour la stabilité en reconduisant Amadou Oury Bah au poste de Premier ministre. L'annonce de la nouvelle équipe gouvernementale confirme une volonté de poursuivre les réformes déjà engagées, avec un exécutif marqué par une forte continuité.

Dans cette nouvelle configuration, la quasi-totalité des ministres conservent leurs portefeuilles respectifs. Ce choix traduit la confiance des autorités envers les membres du gouvernement sortant et leur volonté de préserver la cohérence de l'action publique dans un contexte où la Guinée poursuit son processus de transition.

Parmi les rares changements enregistrés figure celui d'Alpha Bacar Barry, qui quitte le ministère de l'Éducation nationale pour prendre les rênes du ministère de l'Élevage. Son remplacement à l'Éducation est assuré par Bintou Keita, diplo-

mate de renommée internationale et ancienne représentante spéciale du Secrétaire général des Nations unies en République démocratique du Congo. Elle prend désormais la tête du ministère de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation, de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle, un département stratégique pour le développement du capital humain.

Les principaux ministères régaliens et économiques demeurent quant à eux inchangés. Ibrahim Sory II Tounkara reste à la Justice, Morissanda Kouyaté conserve les Affaires étrangères, Mariama Ciré Sylla demeure à l'Économie et aux Finances, Bouna Sylla poursuit sa mission au ministère des Mines, tandis qu'Ibrahima Kalil Condé est reconduit à la Défense.

Cette reconduction quasi générale reflète la volonté des autorités de privilégier la stabilité institutionnelle et la continuité de l'action gouvernementale. En maintenant les principaux responsables à leurs postes, l'exécutif entend accélérer la mise en œuvre des réformes engagées dans les secteurs clés de la gouvernance, de l'économie, des infrastructures, de l'éducation et de la sécurité.

Avec cette nouvelle équipe, le gouvernement dirigé par Amadou Oury Bah se voit confier la mission de consolider les acquis de la Transition, de poursuivre les grands chantiers de développement et de répondre aux attentes de la population guinéenne, tout en préparant les prochaines étapes du retour à un ordre institutionnel durable.

Arouna Sidibé

Planification sécuritaire : La Police renforce ses capacités

Le renforcement des compétences des Forces de sécurité intérieure (FSI) demeure un levier essentiel pour faire face aux défis sécuritaires auxquels le Mali est confronté. C'est dans cette dynamique qu'une session de formation consacrée à la planification sécuritaire a été organisée au profit des cadres de la Police nationale, avec l'appui de la mission européenne EUCAP Sahel Mali.

Cette formation visait à doter les participants d'outils et de méthodes leur permettant de mieux anticiper les risques, de prévenir les crises et d'améliorer la planification des opérations de sécurité. Dans un contexte marqué par la complexité des menaces sécuritaires, la maîtrise des techniques de planification apparaît comme un élément déterminant pour garantir une réponse rapide, coordonnée et efficace des forces de sécurité.

Au cours de cette session, les cadres de la Police ont approfondi leurs connaissances sur les mécanismes d'identification des risques, l'élaboration de plans d'intervention, la gestion des situations de crise ainsi que l'organisation des activités de sécurité. L'objectif est de renforcer les capacités opérationnelles des responsables policiers afin d'améliorer la protection des populations et des biens.

L'une des particularités de cette initiative réside dans le rôle central joué par les experts nationaux. Bien qu'accompagnée par EUCAP Sahel Mali, la formation a été assurée par des formateurs maliens, illustrant ainsi la montée en puissance de l'expertise locale dans le domaine de la sécurité. Cette approche favorise le transfert durable des compétences et contribue à l'autonomisation progressive des institutions nationales chargées de la sécurité.

En valorisant les compétences nationales, cette formation s'inscrit dans une stratégie de renforcement durable des Forces de sécurité intérieure du Mali. Elle traduit également la volonté des partenaires internationaux d'appuyer les efforts des autorités maliennes tout en mettant l'accent sur le

développement des capacités locales.

À travers ce type d'initiative, les autorités et leurs partenaires entendent consolider une culture de planification, d'anticipation et de prévention, indispensable pour répondre efficacement aux enjeux sécuritaires actuels. Le développement d'une Police mieux préparée et mieux organisée constitue un atout majeur pour renforcer la stabilité, améliorer la gestion des crises et contribuer durablement à la sécurité des citoyens sur l'ensemble du territoire national.

Fatou Sissoko



Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Procès de Chahana Takiou : La prison est-elle la réponse au travail d'un journaliste ?



L'audience consacrée au journaliste Chahana Takiou, ce lundi 27 juillet 2026 devant la juridiction compétente de Bamako, marque une nouvelle étape dans une affaire qui dépasse désormais le seul cadre judiciaire. Au terme des débats, le ministère public a requis une peine d'un an d'emprisonnement, dont six mois assortis du sursis. Le tribunal a mis l'affaire en délibéré et rendra sa décision le 3 août prochain.

Au-delà des réquisitions du parquet, cette procédure ravive un débat fondamental : quelle place une démocratie accorde-t-elle à ses journalistes ? Si la justice est naturellement appelée à faire respecter la loi, de nombreuses voix estiment également que le recours à l'emprisonnement d'un professionnel des médias doit demeurer une mesure exceptionnelle, tant les conséquences sur la liberté de la presse et le droit du public à l'information peuvent être importantes.

Le métier de journaliste consiste



à informer, enquêter, questionner et parfois déranger. Cette mission expose inévitablement les professionnels des médias à des critiques, à des controverses et, dans certains cas, à des poursuites judiciaires. Toutefois, de nombreuses organisations de défense de la liberté de la presse rappellent régulièrement que les différends liés à l'exercice du journalisme devraient, lorsque cela est possible et conformément au droit applicable, être résolus par des mécanismes respectueux de la liberté d'expression.

Dans le cas de Chahana Takiou, l'émotion suscitée par cette affaire est à la hauteur de sa notoriété dans le paysage médiatique malien. Depuis plusieurs années, il s'est imposé comme une voix connue du journalisme national, intervenant sur des sujets d'intérêt public qui alimentent le débat citoyen. Comme tout journaliste, son travail peut être discuté, contesté ou critiqué. Mais pour nombre de ses confrères, la réponse à un article ou à une prise de position ne devrait pas conduire systématiquement à une privation de liberté.

Cette affaire intervient dans un contexte où les médias maliens évoluent dans un environnement exigeant, marqué par des défis sécuritaires, politiques et sociaux. Plus que jamais, le pays a besoin d'une presse professionnelle, responsable et libre, capable d'informer les citoyens tout en respectant les exigences de la loi et de la déontologie.

Le verdict attendu le 3 août sera donc observé bien au-delà de la situation personnelle de Chahana Takiou. Il sera perçu comme un signal adressé à l'ensemble de la profession et contribuera à alimenter la réflexion sur l'équilibre entre la protection de la réputation des personnes, le respect des lois et la préservation de la liberté de la presse.

Dans un État de droit, il appartient exclusivement aux juges de dire le droit, en toute indépendance. Quelle que soit l'issue de cette procédure, beaucoup espèrent qu'elle permettra de réaffirmer un principe auquel sont attachés de nombreux défenseurs des libertés fondamentales : la prison ne devrait pas devenir la réponse ordinaire aux controverses liées au travail journalistique. Une presse libre et responsable demeure l'un des piliers d'une société démocratique, et la place d'un journaliste est avant tout dans une rédaction, sur le terrain ou devant son clavier, au service du droit du public à être informé.

Karamoko B Keita

Drame sur la RN6 : Sept morts et cinq blessés dans une violente collision près de la forêt de Faya



Un nouvel accident mortel est venu endeuiller les routes maliennes. Le ministère des Transports et des Infrastructures a annoncé qu'un grave accident de la circulation s'est produit le dimanche 26 juillet 2026, aux environs de 14 heures, sur la Route nationale n°6 (RN6), à hauteur de la forêt de Faya. Le drame a impliqué un car de transport de voyageurs de la compagnie Air Niono et un véhicule particulier, faisant un lourd bilan humain.

Selon le communiqué officiel du ministère, le bilan provisoire fait état de sept personnes décédées et de cinq blessés. Les victimes blessées ont été rapidement évacuées vers le Centre hospitalier universitaire (CHU) Gabriel Touré de Bamako afin d'y recevoir les soins nécessaires.

Les premières informations communiquées par les autorités indiquent que l'excès de vitesse des deux véhicules serait la cause probable de cette collision particulièrement violente. Les circonstances exactes de l'accident devront toutefois être déterminées à l'issue des investigations menées par les services compétents.

Ce nouveau drame remet une fois de plus en lumière la problématique de l'insécurité routière au Mali. Malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation et les appels répétés des autorités au respect du Code de la route, les accidents graves continuent de faire de nombreuses victimes sur les principaux axes routiers du pays. L'excès de vitesse, les dépassements dangereux, le non-respect des règles de circulation et parfois l'état des véhicules figurent parmi les facteurs régulièrement mis en cause dans



les accidents de la route.

Face à cette tragédie, le ministre des Transports et des Infrastructures a présenté, au nom du Gouvernement, ses condoléances les plus attristées aux familles des personnes décédées. Il a également adressé ses vœux de prompt rétablissement aux blessés actuellement pris en charge dans les structures sanitaires.

Dans son message, le ministre a renouvelé son appel à l'ensemble des usagers de la route, en particulier aux conducteurs de véhicules de transport en commun, afin qu'ils observent scrupuleusement les dispositions du Code de la route. Il les a exhortés à faire preuve de prudence, de vigilance et de responsabilité, rappelant que chaque comportement au volant peut avoir des conséquences dramatiques sur des dizaines de vies.

Cet accident intervient alors que les autorités multiplient les initiatives pour améliorer la sécurité routière, notamment à travers le renforcement des contrôles, les campagnes de sensibilisation et les actions de prévention. Toutefois, ces efforts ne peuvent produire pleinement leurs effets sans une implication active des conducteurs et des autres usagers de la route.

Le drame de la forêt de Faya constitue un nouveau rappel de la nécessité de renforcer la culture de la sécurité routière au Mali. Chaque départ sur la route doit être guidé par le respect des limitations de vitesse, la maîtrise du véhicule et l'observation des règles de circulation. Derrière les statistiques se trouvent des familles brisées, des proches endeuillés et des vies irrémédiablement bouleversées. La prudence demeure le meilleur moyen de prévenir ces tragédies qui continuent de coûter trop de vies sur les routes du pays.

Fatou Sissoko

CNJ-MALI et École de Maintien de la Paix : Un partenariat en gestation pour renforcer les capacités de la jeunesse malienne



Le Conseil National de la Jeunesse du Mali (CNJ-MALI) poursuit sa stratégie de rapprochement avec les institutions nationales afin d'offrir davantage d'opportunités aux jeunes. Dans cette dynamique, une délégation conduite par son président, Sory Ibrahim Cissé, a été reçue en audience, le mardi 21 juillet 2026, à l'École de Maintien de la Paix (EMP) de Bamako. La délégation a été accueillie par le Chef de Cabinet de l'établissement, le Colonel Drissa Sissoko, entouré de ses collaborateurs.

Cette rencontre s'inscrit dans une volonté commune de bâtir un partenariat durable au service de la jeunesse malienne. Les échanges ont porté sur les différentes pistes de collaboration susceptibles de contribuer au renforcement des capacités des jeunes, dans un contexte où le Mali a besoin d'une jeunesse mieux préparée à relever les défis liés à la paix, à la sécurité, à la citoyenneté et au développement.

Au cours des discussions, les responsables de l'École de Maintien de la Paix ont salué la démarche du CNJ-MALI, qu'ils considèrent comme une initiative porteuse d'espoir pour l'avenir des jeunes. Ils ont réaffirmé la disponibilité de l'institution à accompagner le Conseil dans la mise en œuvre de ses missions, notamment à travers l'organisation de sessions de formation, de conférences et d'activités de sensibilisation relevant des domaines d'expertise de l'EMP.

Créée pour promouvoir les valeurs de paix, de prévention des conflits et de gestion des crises, l'École de Maintien de la Paix dispose d'une expertise reconnue qui pourrait constituer un atout majeur pour la formation d'une nouvelle génération de jeunes leaders. La transmission de ces connaissances contribuerait à développer chez les jeunes une culture du dialogue, de



la tolérance, de la responsabilité et de l'engagement citoyen.

De son côté, le président du CNJ-MALI, Sory Ibrahim Cissé, a exprimé sa satisfaction à l'issue de cette audience. Il a remercié les responsables de l'EMP pour la qualité de l'accueil qui a été réservé à sa délégation ainsi que pour leur écoute et leur ouverture à une coopération constructive. Il a souligné que le développement de la jeunesse passe nécessairement par des partenariats solides avec les institutions nationales disposant d'une expertise reconnue.

Le CNJ-MALI entend ainsi multiplier les initiatives visant à offrir aux jeunes des espaces d'apprentissage, de formation et d'échange afin de renforcer leurs compétences et leur participation au développement du pays. Cette vision s'inscrit dans la volonté de faire de la jeunesse un acteur majeur de la consolidation de la paix et de la cohésion sociale.

À l'issue de la rencontre, les deux parties ont convenu de poursuivre les concertations afin de transformer les pistes de collaboration identifiées en actions concrètes. Cette volonté commune ouvre la voie à un partenariat prometteur qui pourrait permettre à de nombreux jeunes Maliens de bénéficier de formations de qualité et d'acquérir des compétences utiles à leur insertion, à leur engagement citoyen et à la construction d'un Mali plus stable et plus prospère.

Yacouba Ongoiba

Digitalisation des services de santé et de protection sociale : Le Mali accélère sa modernisation au service des usagers



Le ministère de la Santé et du Développement social poursuit sa dynamique de modernisation des services publics à travers une transformation numérique destinée à améliorer la qualité des prestations offertes aux citoyens. Dans cette optique, le ministre de la Santé et du Développement social, le Médecin Colonel-major Assa Badiallo Touré, a effectué, le lundi 27 juillet 2026, une visite de terrain à l'Hôpital de Dermatologie de Bamako puis à la Caisse Malienne de Sécurité Sociale (CMSS), afin d'évaluer les progrès réalisés dans la digitalisation des services.

Cette visite avait pour principal objectif de mesurer concrètement l'impact des innovations technologiques sur la prise en charge des patients et sur la qualité des services administratifs rendus aux usagers.

À l'Hôpital de Dermatologie de Bamako, la ministre a choisi de vivre l'expérience d'un patient ordinaire. Dès son arrivée, elle a suivi l'ensemble du parcours de soins, depuis l'accueil jusqu'à la consultation médicale, en passant par l'enregistrement, les examens de laboratoire et la pharmacie.

Cette immersion lui a permis de constater le fonctionnement du système entièrement numérisé mis en place par l'établissement. Chaque patient bénéficie désormais d'un numéro d'identification unique qui permet d'assurer le suivi de toutes les étapes de sa prise en charge. Les paiements des consultations, des analyses médicales et des médicaments sont effectués par voie électronique, garantissant une meilleure traçabilité des opérations, une plus grande transparence financière ainsi qu'une sécurisation accrue des recettes.

À l'issue de cette visite, Assa Ba-



diallo Touré s'est dite satisfaite des résultats obtenus. Reprenant un proverbe populaire, elle a déclaré : « Mieux vaut voir une fois que de se faire raconter plusieurs fois. » Elle a félicité les équipes de l'hôpital pour leur professionnalisme, leur esprit d'équipe, la qualité de l'accueil réservé aux patients ainsi que pour la propreté des infrastructures, soulignant que la transformation numérique doit toujours s'accompagner d'une amélioration de la qualité du service.

La seconde étape de la mission a conduit la délégation ministérielle à la Caisse Malienne de Sécurité Sociale (CMSS). Les responsables de l'institution y ont présenté le nouveau dispositif de digitalisation du paiement des pensions à travers une démonstration technique animée par les équipes informatiques, comptables et administratives.

Selon les explications fournies, une phase pilote conduite en partenariat avec la Banque de Développement du Mali (BDM) a produit des résultats satisfaisants. Cette réussite ouvre désormais la voie à un déploiement progressif du système auprès des autres établissements bancaires partenaires.

Cette innovation marque une étape importante dans la modernisation de la CMSS. Après le succès du paiement mobile des pensions, l'institution franchit un nouveau cap en numérisant entièrement les paiements bancaires. Les longues procédures manuelles, autrefois caractérisées par la signature et la transmission de nombreux bulletins papier, laissent progressivement place à un processus entièrement digitalisé.

Désormais, toutes les opérations, depuis l'émission des ordres de paiement jusqu'au règlement effectif des pensions, sont réalisées de manière électronique. Ce nouveau système intègre également des mécanismes renforcés de contrôle a posteriori, destinés à garantir la fiabilité des opérations, la transparence de la gestion financière et la sécurisation des fonds publics.

À travers cette double visite, le ministère de la Santé et du Développement social réaffirme sa volonté d'accélérer la modernisation des services publics. En misant sur la digitalisation, les autorités entendent rapprocher davantage l'administration des citoyens, réduire les délais de traitement, améliorer l'efficacité des services et renforcer la confiance des usagers dans les institutions publiques. Cette transformation numérique apparaît désormais comme un levier essentiel pour construire un système de santé et de protection sociale plus performant, plus transparent et résolument tourné vers les besoins de la population malienne.

Karamoko B Keita

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Mali – Inde : Bamako et New Delhi veulent renforcer leur coopération culturelle et artisanale



Le Mali et l'Inde entendent donner un nouvel élan à leur coopération culturelle. Le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, Mamou Daffé, a reçu en audience, le lundi 27 juillet 2026, Son Excellence Dr N. Nandakumar, ambassadeur de la République de l'Inde au Mali. Cette rencontre a permis aux deux parties d'examiner les perspectives de renouvellement du Programme d'échanges culturels liant les deux pays.

Au cours des échanges, le diplomate indien a rappelé les liens d'amitié historiques qui unissent le Mali et l'Inde, tout en soulignant l'importance que son pays accorde au développement de la coopération culturelle avec Bamako. Selon lui, de nombreuses opportunités restent à exploiter pour approfondir ce partenariat.

Les discussions ont porté sur plusieurs domaines prioritaires, notamment la sauvegarde du patrimoine culturel, la préservation et la restauration des monuments et sites historiques, le renforcement des capacités des acteurs culturels, ainsi que le développement de la coopération dans les secteurs du cinéma, de la musique, de la danse et des arts visuels. L'ambassadeur a également évoqué la promotion du textile malien en Inde à travers l'organisation d'expositions destinées à valoriser le savoir-faire des artisans maliens.

Profitant de cette rencontre, le diplomate indien a félicité Mamou Daffé pour son élection récente à la présidence en exercice de l'Organisation pour le Développement et la Promotion de l'Artisanat Africain (ODEPA), saluant cette distinction comme une reconnaissance du rôle du Mali dans la promotion de l'artisanat africain.

De son côté, le ministre Mamou Daffé a remercié son hôte pour son engagement en faveur du renforcement des relations entre les deux pays. Il a réaffirmé la disponibilité de son département à travailler étroitement avec l'ambassade de l'Inde afin de renouveler le Programme d'échanges culturels et d'élargir la coopération au secteur de l'artisanat.

Les deux responsables ont également exploré les possibilités de partenariat dans l'industrie cinématographique, à travers des échanges d'expériences entre Maayawood, le cinéma malien, et Bollywood, référence mondiale du cinéma indien. Le ministre a, par ailleurs, salué le succès de l'édition 2025 du Festival du film indien organisée à Bamako, estimant que ce type d'initiative contribue au rapprochement des peuples et au rayonnement des cultures malienne et indienne. Cette audience témoigne de la volonté commune de Bamako et de New Delhi de consolider un partenariat culturel fondé sur le partage, la valorisation des patrimoines et le développement des industries créatives.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

RDC–Gabon : Félix Tshisekedi salue les progrès du Gabon et réaffirme l'excellence des relations bilatérales



Le président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, a effectué une visite privée à Libreville, au cours de laquelle il a été reçu par son homologue gabonais, Brice Clotaire Oligui Nguema. Cette rencontre, placée sous le signe de l'amitié et de la coopération, a permis aux deux chefs d'État de réaffirmer leur volonté commune de consolider les relations entre leurs pays.

À cette occasion, le président gabonais a fait découvrir à son hôte plusieurs chantiers structurants en cours de réalisation dans la capitale gabonaise. Ces projets, qui s'inscrivent dans la politique de transformation engagée par les autorités gabonaises, illustrent les efforts de modernisation entrepris dans différents secteurs afin d'améliorer les infrastructures et le cadre de vie des populations.

Impressionné par les réalisations présentées, le président Félix Tshisekedi a salué les avancées enregistrées sous l'impulsion du président Brice Clotaire Oligui Nguema. Il a qualifié ces projets de modèle inspirant de modernisation pour le continent africain, mettant en avant la volonté des autorités gabonaises de promouvoir un développement fondé sur des investissements structurants et une vision tournée vers l'avenir.

Au-delà de la découverte des chantiers, cette visite a également constitué un moment privilégié d'échanges entre les deux dirigeants sur les perspectives de coopération entre la République démocratique du Congo et le Gabon. Les deux chefs d'État ont réaffirmé la qualité des relations historiques qui unissent leurs pays, fondées sur des liens d'amitié, de fraternité et de solidarité.

Ils ont exprimé leur détermination à renforcer davantage cette coopération bilatérale dans des domaines d'intérêt commun, avec l'ambition de promouvoir le développement économique, la stabilité régionale et l'intégration africaine.

Cette rencontre témoigne de la volonté de Kinshasa et de Libreville de maintenir un dialogue politique étroit et de développer des partenariats mutuellement bénéfiques. Elle illustre également l'importance accordée par les deux dirigeants à la coopération entre États africains comme levier de développement et de prospérité.

À travers cette visite, Félix Tshisekedi et Brice Clotaire Oligui Nguema réaffirment leur engagement en faveur d'une Afrique plus intégrée, plus solidaire et résolument tournée vers la modernisation, dans l'intérêt des peuples congolais et gabonais.

Arouna Sidibé

Grand Magal 2026 : Bassirou Diomaye Faye attendu à Touba pour une visite de deux jours



Le président de la République du Sénégal, Bassirou Diomaye Faye, est attendu à Touba ce dimanche 26 juillet 2026 pour effectuer la traditionnelle ziara précédant le Grand Magal, dont la 131e édition est prévue le 2 août prochain. Cette visite de deux jours s'inscrit dans le cadre des préparatifs de l'un des plus grands rassemblements religieux d'Afrique de l'Ouest.

Comme le veut la tradition, le chef de l'État se rendra dans la cité religieuse pour rencontrer les autorités de la confrérie mouride et réaffirmer l'attachement de l'État sénégalais à cet événement spirituel majeur. Cette visite constitue également une occasion d'échanger sur les dispositions mises en place afin d'assurer le bon déroulement du pèlerinage, qui accueille chaque année plusieurs millions de fidèles venus du Sénégal et de nombreux autres pays.

Le Grand Magal de Touba commémore le départ en exil de Cheikh Ahmadou Bamba, fondateur du mouridisme, et demeure un moment de ferveur religieuse, de recueillement et de communion pour les disciples de cette confrérie. Au fil des années, cette célébration est devenue un rendez-vous incontournable du calendrier religieux sénégalais, mobilisant d'importants moyens logistiques, sanitaires et sécuritaires.

Le séjour de Bassirou Diomaye Faye à Touba traduit l'importance accordée par les autorités à cet événement national. En plus de la traditionnelle ziara, cette visite devrait permettre au président d'échanger avec les responsables religieux sur les préparatifs en cours ainsi que sur les mesures prises pour faciliter l'accueil des pèlerins.

Les services de l'État sont déjà mobilisés pour accompagner l'organisation du Magal, notamment en matière de sécurité, de santé, de transport, d'approvisionnement en eau et en électricité, afin de garantir des conditions optimales aux millions de participants attendus.

À quelques jours de cette 131e édition, la visite du chef de l'État revêt une portée à la fois institutionnelle et symbolique. Elle illustre la place centrale qu'occupe le Grand Magal dans la vie religieuse, sociale et culturelle du Sénégal, tout en témoignant de la volonté des autorités de soutenir les efforts d'organisation de cet événement qui contribue au rayonnement spirituel du pays bien au-delà de ses frontières.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

FEMAFOOT : la FIFA lance une mission d'induction de cinq jours pour renforcer la gouvernance du football malien



La Fédération Malienne de Football (FEMAFOOT) accueille, du 27 au 31 juillet 2026, une importante mission d'induction de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA), destinée à accompagner le Comité exécutif dans la maîtrise des nouveaux outils de gouvernance et de développement du football.

La délégation de la FIFA est composée de El Hadj Wack Diop, directeur du Bureau régional de la FIFA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, de Fatou Camara, coordinatrice du projet de développement de la FIFA pour l'Afrique de l'Ouest, ainsi que de Kane Touré Ibrahima, représentant du département de la gouvernance financière de l'instance mondiale du football.

À leur arrivée à Bamako, les émissaires de la FIFA ont été reçus, le lundi 27 juillet, au siège de la FEMAFOOT par son président, Mahazou dit Baba Cissé. Après une réunion de briefing avec le premier responsable de la fédération, une séance de travail a réuni les membres du Comité exécutif autour des experts de la FIFA afin de lancer officiellement cette mission.

Pendant cinq jours, les participants prendront part à une série d'ateliers, de réunions techniques et de visites de terrain portant sur les principaux mécanismes de gouvernance du football mondial. Les travaux permettront notamment de revenir sur l'histoire et l'organisation de la FIFA, ainsi que sur la réforme institutionnelle de 2016 qui a redéfini les rôles respectifs du Comité exécutif et du Secrétariat général.

La mission accordera également une place importante à la gouvernance financière, à la gestion des projets et au Programme FIFA Forward, principal mécanisme de financement du développement du football dans les fédérations membres. Les experts présenteront le processus d'approbation des projets financés au Mali dans le cadre du Forward 3.0, tout en procédant à une revue du contrat d'objectifs liant la FIFA et la FEMAFOOT.

Le développement du football féminin figurera également parmi les priorités des échanges, avec une présentation des programmes soutenus par la FIFA au Mali. La délégation effectuera par ailleurs une visite du chantier du futur Centre technique national, considéré comme un projet stratégique pour l'avenir du football malien.

À travers cette mission d'induction, la FIFA réaffirme son engagement à accompagner la FEMAFOOT dans le renforcement de sa gouvernance, la modernisation de son administration et la mise en œuvre de projets structurants, afin de favoriser un développement durable et performant du football malien.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com